Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1316

Rubrik: En coulisses

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des cadeaux empoisonnés

Le patron de Microsoft, Bill Gates, s'est engagé à fournir gratuitement en logiciels les ordinateurs que la Confédération va donner aux écoles. Que cache ce don généreux de verroteries?

EN PRÉSENCE DE Bill Gates et de Kaspar Villiger, le directeur de l'Office fédéral de l'informatique annonce que la Confédération va donner aux écoles 2500 vieux PC par année pendant quatre ans. Microsoft fournira gratuitement les logiciels. Ces appareils sont destinés à l'accès à Internet. On peut regretter que l'administration fédérale se prête à une mascarade indigne destinée à promouvoir les produits d'une entreprise disposant déjà d'une position dominante. Explications.

Des machines vétustes et inadaptées

• Les PC de la série 486, puisque c'est d'eux qu'il s'agit, sont des machines qui ont beaucoup évolué au cours de leur carrière commerciale qui a duré, en gros, de 90 à 95. Les modèles anciens n'ont pas une capacité leur permettant de supporter les logiciels d'accès à Internet. Ces modèles sont encore répandus dans les administrations où ils servent de machines de traitement de texte. Dans certains cas, il est possible d'augmenter leur capacité, mais comme les appareils seront livrés en l'état, les frais seront à la charge des écoles.

• Si vingt-cinq machines sont fournies à une classe, on imagine sans peine qu'il n'y aura pas vingt-cinq connexions téléphoniques distinctes. Ces appareils devront être mis en réseau. Cette opération, s'agissant de matériel ancien et disparate, est tout sauf simple. Elle est en tout cas l'affaire de professionnels qu'il faudra payer. Ceux qui ont vécu l'installation de réseaux dans des entreprises savent qu'il vaut mieux s'armer de patience.

• Il sera impossible d'utiliser des logiciels modernes sur ces machines. Ceux-ci sont enregistrés sur des CD. Or, les 486 disposant d'un lecteur de CD sont rares, et les entreprises n'en ont pas acheté car les premiers CD-Rom servaient surtout de support à des jeux, ce qui n'est pas un besoin primordial pour une administration.

• La présence de ce matériel dans les écoles aura pour principale conséquence de susciter frustration et insatisfaction chez les élèves. Et quel meilleur prescripteur auprès des parents qu'un enfant voulant une machine au goût du jour pour faire fonctionner les merveilleux logiciels de Mister Bill Gates!

• L'administration fédérale a voulu faire jeune et moderne. Mais elle a ainsi sacrifié à un effet d'annonce, s'est prosternée devant le patron de Microsoft et a abandonné la neutralité qu'elle se doit d'afficher face aux fournisseurs en acceptant un cadeau. Triste bilan. *jg*

En coulisses

TOUS CONTRE UN. Directeur de l'OFIAMT, Jean-Luc Nordmann fait désormais l'objet d'un lâchage général. Y compris de la part de son patron, le conseiller fédéral Jean-Pascal Delamuraz qui, en guise de cadeau de Nouvel An, s'apprête à lui ôter un quart de son personnel et autant de ses compétences, notamment en matière de formation professionnelle. Au moment où l'on apprend le dernier en date des couacs de son Office – une question de caisse noire alimentée par des fournisseurs de matériel informatique – Monsieur Nordmann fait toujours semblant de ne pas comprendre que ses jours sont comptés. Et tout le monde a oublié qu'il y a six ans le responsable de l'Office du travail de Bâle-Campagne avait été préféré à une candidate issue du monde syndical, une dénommée Ruth Dreifuss.

ÇA DEVAIT ARRIVER. Comme si la question de la couverture de la gare de Zurich n'était pas déjà assez compliquée, voilà que des Bâlois s'en mêlent. Après le projet de Ralph Banziger (Eurogate) à 1,2 milliard de francs, le plus avancé, et après la récente alternative de Theo Hotz (Twin Tower) à 820 millions pour laquelle Ursula Koch a d'emblée pris parti, le bureau Burckhardt & Partners lance l'idée bâloise d'une «Swiss Tower». Elle s'annonce la moins coûteuse à terme, avec une rentabilité attendue de 7% (contre 3,5% et 4,5% pour les deux projets en discussion). On n'exclut plus à l'heure actuelle un nouveau concours ni une votation supplémentaire.